

«Libération» et le «Nouvel Observateur» vous invitent au renouveau.

Aujourd'hui: BERNARD VIALLEFONT, de l'association La Vie nouvelle

# L'Indice de développement humain à la place du PIB

« Notre association est un lieu de réflexion philosophique, politique et spirituel, qui s'inspire du personnalisme d'Emmanuel Mounier, en essayant de prendre en compte la globalité de la personne. Il s'agit de proposer une alternative à l'individualisme et au repli identitaire. Dans cet esprit, nous pensons que le développement durable, thème à la mode, est un sujet qui a quelque chose à dire à l'humanité. L'expression "développement durable" est aujourd'hui galvaudée, c'est surtout devenu un outil de communication, les entreprises comme les politiques n'ont plus que ce mot-là à la bouche. Mais dans le même temps, avec l'échec de Copenhague, la crise financière internationale, les récentes dé-

clarations de Nicolas Sarkozy au Salon de l'agriculture, il semble moins présent dans les actions concrètes des décideurs. Face aux problèmes mondiaux de développement, il faut retrouver toutes les dimensions du développement durable: sociale, économique, environnementale et de gouvernance, et ne pas réduire le problème à la seule écologie. Cela doit devenir une préoccupation transversale de toutes les politiques, articulée autour de cinq grands principes: précaution, prévention, participation, solidarité et responsabilité. Une première étape touche aux

indicateurs: le PIB doit céder sa place à l'Indice de développement humain élaboré par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Le PIB est un indicateur partiel, purement économique, qui est tellement mal conçu qu'une marée noire ou un accident de la route le fait grimper. Il faut le remplacer par l'Indice de développement humain en faisant rentrer la santé ou le niveau d'instruction dans la mesure de la performance d'un pays. On commence à changer ainsi la perspective.

Notre réflexion sur le développement durable s'inscrit dans le cadre du projet de Pacte civique, sur lequel nous travaillons avec d'autres associations, comme

Poursuivre, Démocratie et Spiritualité, ATD Quart Monde, Dialogue en humanité, etc. Il s'agit de réagir face à une crise de sens qui vient de loin et nous fait prendre conscience des limites de la nature, des limites de l'intérêt personnel face à l'intérêt collectif, des limites de l'accumulation des biens. Nous souhaiterions faire signer ce pacte, à l'image du pacte écologique de Nicolas Hulot, par tous les citoyens intéressés et par le plus grand nombre possible d'hommes politiques. »

Recueilli par GUILLAUME LAUNAY

Du 18 au 20 juin à Grenoble Alpexpo.  
Inscriptions sur [www.jeparticipe.org](http://www.jeparticipe.org)

